

ENR & DD MAGAZINE PUBLIE UN DOSSIER SPÉCIAL : LES VRAIES SOLUTIONS POUR MODÉRER LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Le CO₂ issu de la combustion des sources d'énergie carbonées, principale cause du réchauffement climatique

Comme l'ont récemment déclaré 700 scientifiques dans un appel au gouvernement publié dans le quotidien Libération, le réchauffement climatique est le principal risque qui pèse sur l'humanité pour les siècles à venir. C'est un phénomène global, mesurable, bien modélisé. La principale cause du réchauffement climatique est le dioxyde de carbone (CO₂) injecté dans l'atmosphère. La principale source d'émission de dioxyde de carbone est la combustion des énergies de sources carbonée.

En 2018, l'augmentation des émissions de CO₂ du secteur de l'énergie se poursuit

Selon une déclaration du directeur de l'Agence internationale de l'énergie du 17 octobre 2018, les émissions de CO₂ du secteur de l'énergie augmenteront en 2018 après avoir atteint des niveaux record l'année précédente, ce qui réduira les perspectives de réalisation des objectifs du traité de Paris sur le climat. L'augmentation annuelle de 2 ppm de la concentration de CO₂ dans l'atmosphère, qui a atteint 405,87 ppm en octobre 2018, corrobore ce constat.

Le secteur de l'énergie est responsable de 80 % des émissions mondiales de CO₂, alors que la déforestation et l'agriculture représentent moins de 20 %. Il est temps d'être sérieux avec le CO₂ émis par la combustion des sources d'énergie carbonées.

La concentration de dioxyde de carbone déjà atteinte dans l'atmosphère conduit à une élévation de température supérieure à 3,5 °C vers 2100. Si nous continuons à provoquer l'augmentation de la concentration de dioxyde de carbone – c'est le chemin actuel – l'élévation de température pourra atteindre plus de 5 °C. On ne sait pas ce que seraient les changements dans ce cas.

Les émissions négatives : faux espoir ?

Les gouvernements, qui n'ont pas tenu les engagements pris à la COP21, déjà insuffisants pour limiter l'élévation de température à moins de 2 °C, ont demandé au GIEC de décrire les impacts d'une élévation de la température moyenne de 1,5 °C par rapport à l'ère préindustrielle et d'indiquer les trajectoires correspondantes pour la limitation des émissions de gaz à effet de serre.

Le rapport du GIEC, répondant à cette commande des gouvernements et publié le 8 octobre 2018 parie sur l'extraction du CO₂ en excès après une augmentation de la concentration en CO₂ ayant conduit à dépasser 1,5 °C avant la fin du siècle.

Mais le très hypothétique concept des émissions négatives ne pourrait avoir un impact significatif que si les émissions de CO₂ ont cessé auparavant.

Enfin, réduire les émissions de méthane ne permet pas de compenser la poursuite des émissions de dioxyde de carbone, parce que celui-là n'agit sur la température que pendant moins de 20 ans, alors que celui-ci continuera d'agir pendant des siècles.

Pourquoi un dossier spécial maintenant ?

Il reste au plus 20 ans pour arrêter les émissions de dioxyde de carbone dues à la combustion des sources d'énergie carbonées. Les solutions pour y parvenir sont connues. Leur mise en œuvre dépend de la volonté des dirigeants politiques. Cette volonté dépend de ce que réclameront les citoyens et les citoyennes bien informés.

C'est à l'expression de ces choix éclairés que nous souhaitons contribuer en synthétisant dans un seul dossier cette vision de la transition énergétique à court terme. Nos arguments sont rationnels, scientifiquement fondés. Nous décryptons la duperie qui consiste à culpabiliser ou endormir les individus en proposant seulement quelques écogestes emballés dans une communication qui dédouane les vrais responsables de leur inaction.

Il faut en revanche repenser complètement le modèle énergétique et défier les lobbies idéologiques, économiques et industriels, pour développer de nouvelles activités industrielles et de services à la hauteur de l'enjeu climatique. Nous pensons que le moment est venu pour présenter une alternative crédible et concrète aux discours dominants qui proviennent des institutions, de l'industrie ou des organismes non gouvernementaux et qui sont les seuls repris par la plupart des médias.

<https://magazine.enretdd.fr>